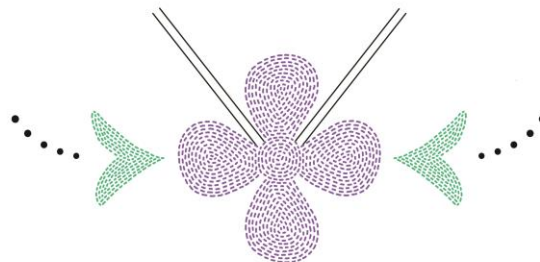


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Sheraton Cavalier
Saskatoon (Saskatchewan)**



PUBLIC

Le 23 novembre 2017

Déclaration - Volume 126

**Jaqueline Anaquod,
En lien avec sa tante Elise Cote**

Déclaration consignée par Frank Hope

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 126

Témoin : Jaqueline Anaquod

Le 23 novembre, 2017

PAGE

Témoignage de Jaqueline Anaquod.	1
Attestation de la sténographe.20

Responsable de consignation des déclarations : Frank
Hope

Documents soumis avec témoignage : aucun.

1 Saskatoon (Saskatchewan)

2 --- Début de la séance le jeudi, 23 novembre 2017 à 12 h 52

3 **M. FRANK HOPE** : OK. Je me nomme donc Frank
4 Hope, responsable de consignation des déclarations. En ce
5 jour du 23 novembre 2017, nous nous trouvons à Saskatoon,
6 Saskatchewan, il est 13 h 52 min et nous sommes en présence
7 de ---

8 **Mme KRISTA SHORE** : Krista Shore.

9 **M. FRANK HOPE** : Et, vous êtes?

10 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Jaqueline Anaquod.
11 Et, il est 12 h 52.

12 **M. FRANK HOPE** : Merci. 12 h 52.

13 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : C'est bon.

14 **M. FRANK HOPE** : Bonne correction. Alors,
15 qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui? Parlez-moi un peu
16 de vous et que voudriez-vous que les commissaires sachent?

17 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Le but de ma
18 présence ici est de parler de la violence que j'ai subie
19 dans ma vie et qui m'a conduite chez ma tante qui a ensuite
20 été assassinée.

21 Je suppose donc que je devrais commencer par
22 moi-même. Bien sûr, beaucoup plus de mon enfance. J'ai été
23 élevée par ma grand-mère, ma kokum, et ma mère, avec mes
24 frères et sœurs -- mes plus jeunes frères et sœurs. Donc,
25 j'ai été élevée comme l'aînée de ma famille. Et, quand

1 j'étais plus jeune, ma mère était une alcoolique. À
2 l'époque donc, je ne comprenais ni la signification des
3 pensionnats indiens ni aucune des politiques qui ont été
4 adoptées à l'endroit de mon peuple par la communauté et le
5 gouvernement. Je n'avais donc pas réalisé à quel point
6 elles avaient un impact sur mon peuple.

7 Je fais donc partie de la première
8 génération des Indiens urbains. Donc, tout le monde avant
9 moi vivait dans la réserve, tout le monde a été élevé dans
10 la réserve. Je vivais dans la réserve quand j'étais plus
11 jeune. Donc -- mais je fais partie de la première
12 génération, je suppose, des Indiens urbains. Et, quand ma
13 mère s'est finalement installée en ville avec nous, elle
14 n'avait aucune compétence, alors elle a immédiatement dû
15 recourir à l'aide sociale. Nous avons donc été élevés grâce
16 à l'aide sociale. Elle a reçu de l'aide sociale pendant, je
17 crois, 26 ans. Elle raconte dans sa propre histoire de
18 guérison aujourd'hui et - oui, nous avons donc été élevés
19 dans la pauvreté.

20 Mais je ne le vois sous cet angle-là. Comme
21 si, je ne voyais pas - comme si, ma grand-mère a ajouté -
22 ma kokum a ajouté, l'amour, vous voyez? Donc, je ne
23 considérais pas que nous étions pauvres ou quoi que ce
24 soit, vous savez? Surtout quand votre famille, votre
25 culture et votre communauté vous entourent. Mais, alors,

1 j'ai commencé à me fâcher contre ma mère en grandissant,
2 parce qu'elle a commencé à rentrer ivre à la maison. Et,
3 quand j'étais jeune, elle n'avait jamais fait cela, elle
4 allait dormir pendant des jours.

5 Et je me souviens que lorsque j'étais
6 enfant, comme, - c'est tellement drôle, je raconte cette
7 histoire tout le temps et tout d'un coup, je deviens émue.
8 En tant qu'enfant, juste ce que - comme, l'attendre et -
9 vous savez, ma mère a elle-même enduré beaucoup de violence
10 et de racisme, et je me fâchais contre elle parce que
11 j'étais l'aînée et je devais m'occuper de mes plus jeunes
12 frères et sœurs et les surveiller.

13 Et ma mère n'a jamais été violente à notre
14 égard ou quoi que ce soit du genre, c'est juste que - elle
15 nous a traumatisés, vous savez? Comme, rentrer ivre à la
16 maison. Et, elle était très suicidaire, et j'étais
17 tellement - je devais - j'avais peur qu'elle se pendre ou
18 fasse autre chose; je veillais donc sur elle et je la
19 surveillais, vous savez, quand elle était saoule, car
20 j'avais tellement peur qu'elle puisse se suicider. Et, vous
21 savez, finalement, elle a cessé de boire et cela a
22 commencé, comme, la guérison dans notre famille.

23 Et, ma mère, elle le dit toujours, comme, il
24 faut des générations, et, comme, il nous faut littéralement
25 des générations pour guérir. Par exemple, mes petits-

1 enfants ne sont pas élevés de la même manière que j'ai été
2 élevée. Comme, si quelque chose, la façon dont ils sont
3 élevés est tellement contraire à la façon dont j'ai été
4 élevée, vous savez, comme ce que je veux dire - comme, vous
5 savez, je suis guérie de l'alcoolisme, ma fille l'est
6 aussi, une mère célibataire. Ma fille vit avec son
7 partenaire et j'ai un magnifique gendre, et mes petits-
8 enfants sont élevés de manière saine, avec la culture et
9 des moyens de subsistance. Et il n'y a pas de violence, il
10 n'y a pas de menace de violence, mais ça n'a pas toujours
11 été le cas.

12 Et je me suis mise, je suppose, dans des
13 situations très très violentes. J'ai toujours fréquenté des
14 membres de gangs, je ne sais pas pourquoi, pour un
15 sentiment de sécurité, et ils vous font éprouver, comme un
16 sentiment d'appartenance, ils vous font sentir, vous savez,
17 que vous valez quelque chose; OK? Mais, en même temps, ils
18 vous battent, vous savez, vous font tout ce qu'ils veulent
19 sur le plan sexuel, vous savez? Ils sont très
20 manipulateurs.

21 Et, je me souviens de nombreuses fois où ma
22 maison a été détruite sans aucune raison, vous savez, mon
23 argent était utilisé pour acheter de la drogue, et j'ai
24 fini par sombrer dans la toxicomanie, l'utilisation de
25 drogues injectables et j'ai commencé à être traitée comme

1 l'un des gars, je suppose, vous savez? Donc, lorsque vous
2 êtes traité comme un de ces gars, vous recevez des coups
3 comme eux, vous êtes - je ne sais pas. C'est - vous vivez
4 avec - j'ai vu tellement de violence et j'ai vécu avec
5 tellement de violence.

6 Et, comme je l'ai tantôt dit, tout cela
7 vient du fait que je ne comprenais pas l'histoire de notre
8 peuple et l'impact que le système des pensionnats indiens
9 avait sur notre peuple, les politiques. Et ce n'est que
10 lorsque j'ai commencé à m'informer sur, vous savez, ce
11 cycle que je me suis réveillée et j'étais comme, merde,
12 vous savez? J'étais comme furieuse contre ma mère pendant
13 toutes ces années, mais regardez ce qu'elle et ma kokum ont
14 enduré, vous savez?

15 Et, oui, un jour, j'étais au pire de ma
16 toxicomanie et il devait être environ 7 h. Il faisait très
17 chaud dehors, c'était pendant une vague de chaleur, et
18 j'étais vraiment accro à la drogue, et mes règles
19 commençaient à peine, et j'avais - je marchais dans la 5^e
20 avenue, qui est, comme, le quartier de notre ville et je
21 n'avais nulle part où aller. J'avais brûlé tous mes ponts.
22 Et j'étais comme, où vais-je aller? Et, mes règles
23 venaient de commencer et - vous savez, il fait chaud - il
24 faisait si chaud, et j'étais comme - je sortais de, d'un
25 trip de coke pendant trois ou quatre jours et je me sentais

1 si mal.

2 Et ma tante était juste là. J'étais comme,
3 merde, devrais-je frapper à sa porte? Comme, je ne sais
4 pas quoi faire. Tous les membres de ma famille savent que
5 je suis une toxicomane. Et, j'ai frappé à sa porte et elle
6 l'a ouverte, et elle m'a regardée et elle s'est exclamée,
7 oh, mon Dieu. Entre, comme immédiatement, et elle m'a
8 laissée entrer. Et elle a demandé, que se passe-t-il?
9 Comme, que se passe-t-il avec toi? Et, vous savez, elle en
10 savait quelque chose. Et elle était genre, eh bien,
11 commençons par changer tes vêtements et elle -
12 immédiatement, elle m'a fait prendre un bain. Et, je lui ai
13 dit que j'avais besoin de serviettes hygiéniques, comme des
14 serviettes, et elle m'a trouvé des serviettes hygiéniques.
15 Et, elle était genre, ici, j'ai préparé un lit pour toi,
16 vous savez, viens, va dormir. Et après un trip de coke,
17 vous dormez. Comme, rien ne peut vous réveiller. Et j'ai dû
18 dormir pendant deux jours d'affilée.

19 Et, je me suis finalement levée et elle
20 était là, grattant les cordes de sa guitare dans le salon.
21 Et, elle aimait chanter, comme - elle aimait jouer de la
22 guitare et chanter tout le temps. Elle était sobre à
23 l'époque et elle était auparavant considérée comme ce que
24 l'on pourrait appeler une ivrogne --, comme une soûlonne.
25 Elle buvait du Lysol et presque tout (indiscernable). Je

1 l'avais toujours aimée, malgré tout, mais elle me faisait
2 réfléchir, alors elle m'a accueillie et - de toute façon,
3 je me suis levée et elle a dit, tu peux rester ici aussi
4 longtemps que tu le voudras, vous voyez? Mais je ne veux
5 pas de drogues ici. Et, j'ai répondu, OK. Et, elle a
6 ajouté, et je ne veux pas que des membres de gangs viennent
7 ici.

8 Et, à l'époque, j'avais ceci - je sortais
9 avec deux membres du même gang, et l'un d'entre eux a fini
10 par mourir. Et donc, j'ai pensé, OK, bien, vous savez,
11 c'est un soulagement, car il chassait mon autre petit ami,
12 celui avec qui je voulais être, et - oui, je suis - je suis
13 restée avec ma tante et elle m'a aidé à me désintoxiquer.
14 Elle m'a offert un vrai logement et c'était - elle était
15 tellement drôle parce qu'elle faisait les poubelles. On
16 appelle cela faire des poubelles, n'est-ce pas? C'est
17 comme aller fouiller dans les poubelles et elle aimait
18 toujours le faire. Donc, elle y allait très tôt le matin,
19 elle faisait le tour et elle revenait me montrer ce qu'elle
20 avait trouvé.

21 Elle était si gentille et attentionnée,
22 comme tous les gens de la rue. Comme, ils venaient chez
23 elle acheter de la nourriture après avoir reçu leurs petits
24 chèques d'aide sociale, mais ils ne pouvaient pas garder de
25 nourriture chez eux parce que plusieurs personnes

1 viendraient la manger. Elle gardait donc leur nourriture et
2 leurs vêtements propres pour eux, et elle - elle disait,
3 ici, voici quelques vêtements propres, change de vêtements,
4 tu sens, ou vas prendre un bain, ou - vous savez? Et elle
5 était très gentille et attentionnée.

6 Et elle avait ce petit ami, il était en
7 prison et elle aimait jouer de la guitare et chanter pour
8 lui. Puis, il est sorti de prison et tout a changé.
9 Immédiatement, elle a replongé et il - la battait. Je suis
10 tombée sur elle - actuellement, je suis assez stable et
11 j'ai pu avoir ma propre maison avec ma fille et mon petit
12 ami. Et, dès que ce type est sorti de prison, je ne pouvais
13 même plus reconnaître ma tante. Par exemple, je suis tombée
14 sur elle dans la rue et elle était dans un tel état, sa
15 face était - très enflée et je - je le regardais et je
16 disais, j'aimerais le menacer, et elle disait, non, non,
17 non, non, non, ne le fais pas, ne le fais pas, ne le fais
18 pas, ne le fais pas. Il va me le - il va me faire le payer
19 plus tard. J'aurais voulu que mon petit ami le batte et
20 elle n'était pas d'accord, je l'ai donc écoutée. Et lui, ce
21 foutu gars ne m'a jamais regardée dans les yeux. Je l'ai
22 toujours regardé et il a toujours fui mon regard. Il
23 baissait toujours les yeux, vous savez?

24 Et, j'étais déjà sobre à ce moment-là. Et,
25 un soir alors qu'ils faisaient la fête, il l'a tellement

1 battue que - son cerveau ne pouvait plus le supporter. Et,
2 en fait, elle aurait probablement survécu, mais parce que
3 tout le monde l'a laissée être maltraitée et l'a laissée -
4 il l'a traînée hors de la maison et l'a jetée sur la
5 pelouse parce qu'elle saignait beaucoup, je suppose, et -
6 il l'ont jetée sur la pelouse comme si elle ne représentait
7 rien.

8 Et pendant qu'un couple promenait son chien
9 tôt ce matin-là, ils l'ont retrouvée. Elle était presque
10 morte, ils l'ont amenée à l'hôpital et mes cousins
11 - c'est ainsi qu'ils ont dû - la dernière fois qu'ils ont
12 vu leur mère. Et, ils m'ont appelée, et ma mère et moi
13 avions du mal à la reconnaître. Sa face était, une fois de
14 plus, enflée et sa tête - et elle était aux soins
15 intensifs, avec tous ces tubes sur elle, et ils ont déclaré
16 qu'elle était en état de mort cérébrale, et ils auraient pu
17 la sauver, mais vous savez, personne à cette fête n'a fait
18 quoi que ce soit.

19 Et, vous savez, ce foutu gars n'a écopé que
20 de 7 ans d'emprisonnement - comme, il est libre. Il n'a été
21 reconnu coupable que d'homicide involontaire. Et, je - je
22 ne sais pas ce qu'il pense ou ce qu'il ressent. Et, cela ne
23 m'intéresse pas du tout. Cela m'est égal - comme, je suis
24 tellement pour la médecine traditionnelle, et je suis
25 préoccupée par la guérison des gens et je reconnais ce que

1 la politique et la législation ont fait, en particulier les
2 politiques d'assimilation, ce que le colonialisme a fait à
3 notre peuple, mais quand il s'agit de pardonner à cet
4 homme, je ne peux pas le faire. Et, si jamais le vois, je
5 ne sais pas, je lui cracherais probablement au visage.

6 Donc, il ne mérite pas mon pardon. Et, c'est
7 probablement la raison pour laquelle je continue de pleurer
8 quand j'en parle, mais il y a tellement de choses dans
9 cette histoire, vous savez? Elle ne l'aurait jamais
10 quitté. Vous savez, nous avons chaque fois essayé de
11 l'éloigner de lui et elle ne voulait pas du tout le
12 quitter. Et, c'est juste - vous savez, trop de raclées et -
13 ça n'a même pas duré longtemps. Il n'était libre que depuis
14 peut-être - même pas six mois avant de la tuer.

15 **M. FRANK HOPE** : Quand cela s'est-il
16 produit?

17 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Il y a sept ans -
18 eh bien, il est actuellement libre, donc il y a environ
19 sept ans, car il n'a écopé que de sept ans. Donc...

20 **M. FRANK HOPE** : Parlez-moi un peu du
21 déroulement de la procédure judiciaire. Avez-vous été
22 appelée à y participer?

23 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Oui, j'étais
24 présente pour soutenir mes cousins. Il a plaidé coupable
25 tout de suite. Il a accepté une négociation de peine, et

1 tout s'est passé si vite, comme cela, et parce qu'il a
2 accepté la négociation de peine, il n'y a pas eu de témoin
3 - il y a eu des témoins, mais ils ne pouvaient pas, comme,
4 les contacter, car il s'agissait des gens de la rue. Donc,
5 ils ne pouvaient pas rejoindre ces témoins, personne ne
6 s'est manifesté, vous savez? Donc, il s'en est plus ou
7 moins tiré, je ne sais pas. Et, comme je l'ai dit, il a
8 accepté la négociation de peine, donc tout s'est passé très
9 vite. Et puis, il a écopé de sept ans, il n'a probablement
10 passé que cinq années en prison. Je ne sais pas. Je ne suis
11 pas restée en contact avec lui.

12 **M. FRANK HOPE :** Votre famille a-t-elle
13 bénéficié d'un soutien quelconque? Aviez-vous des
14 ressources?

15 **Mme JAQUELINE ANAQUOD :** Non. Et, mes
16 cousins, qui doivent vivre avec ça, ne bénéficient d'aucune
17 ressource actuellement, vous savez? Et, deux d'entre eux
18 sont actuellement toxicomanes, vous savez? Leur mère leur
19 manque trop. Mes deux cousines. Mon cousin est un peu plus
20 ferme en ce qui concerne la culture et la spiritualité et
21 il fait de son mieux pour guérir, mais je suis sûr qu'il y
22 a de la colère chez lui. Mais mes deux cousines, elles sont
23 complètement perdues en ce moment.

24 **M. FRANK HOPE :** Selon vous, quels types de
25 ressources pourraient les aider, ainsi que d'autres

1 personnes là-bas?

2 **Mme JAQUELINE ANAQUOD :** Eh bien, je pense
3 par exemple que, un, la toxicomanie, vous savez, plutôt
4 qu'un simple échange de seringues, qu'en est-il de - vous
5 savez, je pense que notre peuple vaut mieux que cela. Je
6 crois en la réduction des méfaits, mais j'estime qu'un
7 pavillon de ressourcement destiné à notre peuple, en
8 particulier sur les terres visées par le Traité n 4, serait
9 utile.

10 Ainsi, les programmes portant sur les
11 dépendances, les thérapeutes ou les services d'urgence
12 disponibles pour les aider, car ils ont des enfants. Ces
13 cousins, vous savez, ont des enfants, et si leurs enfants
14 devaient leur être enlevés, par exemple, qui serait là pour
15 les aider? Et tous ces problèmes découlent du meurtre de
16 leur mère. Et donc, juste - par exemple, nous sommes en
17 train de créer ce nouveau cycle de, par exemple, je ne sais
18 pas comment vous voulez appeler cela, la violence faite aux
19 femmes autochtones. C'est exactement cela. C'est juste - il
20 s'agit d'une violence totale et directe contre nous, et des
21 services ne sont pas prévus pour nous, et rien ne nous est
22 vraiment destiné. Il n'y a rien - personne ne veut nous
23 soutenir.

24 Quand nous disons que la culture guérit,
25 personne ne veut investir dans une tente de sudation. Par

1 exemple, le gouvernement ne veut pas financer des tentes de
2 sudation, ou des programmes pour des personnes âgées ou de
3 revitalisation des langues ou des projets semblables. Ce
4 sont les choses qui aident vraiment nos populations, vous
5 savez. C'est direct.

6 **M. FRANK HOPE :** Depuis combien de temps
7 avez-vous été guérie de la dépendance, parlant de votre
8 propre guérison?

9 **Mme JAQUELINE ANAQUOD :** Oh! Depuis environ
10 neuf ans, oui.

11 **M. FRANK HOPE :** Dites-m 'en un peu plus.

12 **Mme JAQUELINE ANAQUOD :** Eh bien, c'est -
13 comme je l'ai dit, je dois la vie à ma tante. Et, j'ai
14 lancé une initiative de mouvement populaire appelée Sisters
15 in Spirit South Saskatchewan et je recueille des fonds
16 grâce à des ateliers. Je fais donc du bénévolat et je parle
17 de la violence faite aux femmes autochtones dans des salles
18 de classe à l'université, à des groupes de personnes. Et,
19 au lieu de percevoir des honoraires pour moi-même, je leur
20 demande de faire un don à Sisters in Spirit.

21 Et avec cet argent chaque année, j'organise
22 un événement culturel le 4 octobre. C'est généralement un
23 festin, c'est une cérémonie de calumet pour les hommes et
24 les femmes, et j'ai fait la danse en rond pendant cinq ans.
25 Et, cette dernière- oh, puis une veillée. C'estt donc une

1 cérémonie du calumet, un festin, une veillée, une danse en
2 rond et un don pour la communauté et, par exemple, il y a
3 beaucoup à faire en tant que bénévole. Je suis maintenant
4 étudiante à la maîtrise et je dois, en quelque sorte,
5 prendre du recul et - mais nous avons quand même fait
6 quelque chose cette année. Nous avons organisé un festin et
7 une cérémonie du calumet, et tout le reste, et c'était
8 vraiment bien. Donc, c'est toujours bien.

9 Par exemple, les aînés nous disent toujours,
10 vous savez - il est toujours bon de nourrir ces femmes, car
11 certaines d'entre elles - certaines familles ne peuvent pas
12 faire ces choses traditionnelles par elles-mêmes, il est
13 donc vraiment convenable que nous intervenions et que nous
14 les nourrissions parce qu'elles ont peut-être faim.

15 Je pourrais vous dire que lorsque nous avons
16 ajouté le volet culturel aux veillées, ils sont passés de,
17 vous savez, 20 personnes à quoi, 700 personnes. Comme,
18 littéralement, lors d'un de mes événements, j'ai accueilli
19 environ 700, 800 personnes pendant toute la durée des
20 événements, voyez-vous ce que je veux dire? Par exemple,
21 certaines assisteront au festin, mais pas à la danse en
22 rond, ou vice-versa.

23 **M. FRANK HOPE :** Ici en ville?

24 **Mme JAQUELINE ANAQUOD :** C'était à Regina.

25 **M. FRANK HOPE :** Oh, OK.

1 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Donc, même si vous
2 lancez une recherche sur Google, vous trouverez
3 probablement une tonne...

4 **M. FRANK HOPE** : C'était quoi déjà?

5 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Sisters in Spirit
6 South Sask, ensuite mon nom, et puis - il y a en fait toute
7 une histoire dans le QC, ou peu importe comment ça
8 s'appelle, sur le travail que je fais avec Sisters in
9 Spirit. Et il y a cette autre femme, Brenda Adubua, qui
10 n'a pas pu être ici, mais elle est une défenseure acharnée
11 et une combattante, et elle a été ma partenaire dans la
12 lutte pendant tout ce temps. Il s'agit d'une kokun. Une
13 kokum acharnée. Donc, oui, c'est mon histoire.

14 **M. FRANK HOPE** : Donc, vous avez indiqué que
15 vous êtes de la première génération. Oui, je veux dire -
16 oui, c'est vrai. Parlez-moi un peu plus de votre famille
17 d'origine, notamment des membres de la famille de votre
18 mère, de votre grand-mère, de votre grand-père, s'ils sont
19 passés par le système des pensionnats indiens, d'où - d'où
20 vient votre bande?

21 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Donc, c'est
22 vraiment très drôle, parce que ma réserve, par exemple, la
23 réserve de ma kokum ou celle de mon mushum, elles sont
24 l'une à côté de l'autre et notre maison est vraiment sur la
25 ligne. Par exemple, nous y avons une nouvelle maison

1 actuellement, mais ma kokum était une Cree et mon mushum
2 était un Saulteaux, et à cause du patriarcat, nous avons
3 tous été inscrits sous la réserve de mon mushum en vertu de
4 la Loi sur les Indiens alors que nous étions supposés être
5 sous ma kokum parce que nous sommes - vous savez, nous
6 sommes une société matriarcale.

7 Ma kokum n'a jamais bu ni juré. Je ne l'ai
8 jamais entendue dire une mauvaise chose de toute ma vie. Je
9 ne l'ai jamais entendue élever la voix. Je ne l'ai jamais
10 vue se mettre en colère. J'ai - par exemple, elle était un
11 ange et elle nous a élevés avec amour, cérémonie, culture
12 et dans la langue. Et, sans sa présence, j'aurais
13 probablement - mes frères et sœurs et moi, nous nous
14 serions probablement retrouvés en famille d'accueil, car
15 nos pères n'étaient pas là. Donc, nous aurions très
16 probablement fini en famille d'accueil.

17 Je viens d'un - je suis le mode de vie des
18 Cree. Donc, si vous suivez sa lignée familiale, je viens
19 d'une famille de traditionalistes. Donc, comme, les gens de
20 grand-père. Donc, oui.

21 Et mon mushum était Saulteaux et il était
22 alcoolique, c'est ce qui l'a tué à la fin, mais je me
23 souviens qu'il n'était pas ainsi. Je me demandais toujours
24 pourquoi ma mère devait courir vers mon mushum avant de
25 nous laisser entrer, c'est parce qu'elle devait vérifier

1 s'il était saoul. Et, quand tel était le cas, nous devions
2 partir. Mais, quand ce n'était pas le cas, nous sautions
3 tous hors de la voiture pour le rejoindre; n'est-ce pas?
4 Et, il a passé toute sa vie dans la réserve, alors oui.
5 Nous sommes donc la première génération - et mon père a
6 vécu dans la réserve - par exemple, la plupart des membres
7 de ma famille vivent encore dans la réserve.

8 **M. FRANK HOPE :** De quelle réserve s'agit-
9 il?

10 **Mme JAQUELINE ANAQUOD :** Mon père est de
11 Gordon. Alors, il - mon père est décédé. Mon grand-père,
12 Jim Sinclair, était un militant politique, tout comme mon
13 père. Ils étaient tous deux militants politiques. Mon père
14 a été chef et conseiller pendant plus de 20 ans, et mon
15 grand-père était trop radical pour toutes les
16 organisations, donc personne ne voulait de lui. Il l'était.
17 Il était plutôt radical. Il s'est battu pour les droits de
18 tous, les droits des métis, les droits des autochtones, les
19 droits des personnes non inscrites et hors réserve, vous
20 savez? Donc, je viens d'une longue lignée de, je ne sais
21 pas, de combattants, de protecteurs, de guerriers, de
22 traditionalistes. Et, ils ont tous fréquenté un pensionnat
23 indien.

24 Et, j'ai encore une grand-mère, mais elle -
25 elle a également fréquenté un pensionnat indien et

1 - donc elle - Je le révèle ici. Alors, chaque fois que je
2 lui rends visite, je lui pose toujours des questions sur ce
3 dont elle se souvient quand elle était petite. Et, ce dont
4 elle se souvient, c'est, par exemple, mon arrière-grand-
5 mère et mon arrière-arrière-grand-mère, car elle se
6 souvient qu'elles étaient toutes deux encore en vie à
7 l'époque. Tu vis plus longtemps. Elle disait, c'est une des
8 choses dont je me souviens, a-t-elle déclaré, vous vivez
9 beaucoup plus longtemps. Elle poursuit, aujourd'hui, les
10 gens meurent à, par exemple, 60, 65 ans et c'est normal.
11 Et, elle a 87 ans et elle reste rayonnante, mange très sain
12 (indiscernable), vivait dans une ferme. Donc, oui.

13 Donc, j'ai encore une grand-mère, donc en
14 fait, je suis plutôt bénie. Et, comme je l'ai dit, elle a
15 fréquenté un pensionnat indien, donc bon nombre
16 d'enseignements qu'elle recevait ont été interrompus et
17 elle aurait souhaité qu'il en soit autrement, car elle dit
18 que mes grands-mères du côté paternel étaient des doulas,
19 donc des sages-femmes. Elle se souvient qu'elles faisaient
20 naître des bébés. Elle poursuit, je me souviens de ma
21 kokum, a-t-elle déclaré, faisant naître des bébés chez nous
22 et des femmes venant toujours chercher des médicaments, et
23 ma kokum s'occupait toujours des enfants malades. Elle dit
24 - elle s'en souvient. Et elle se souvient, entre autres
25 choses, comment une de mes arrière-grand-mères se tenant

1 sous la pluie, sous les éclairs et les tonnerres et mettant
2 - comme, attachant un tissus sur un arbre. C'est l'un des
3 moyens de faire la prière chez nous. Donc, je pense que je
4 viens probablement d'un certain peuple du ciel.

5 Et, c'est drôle, parce que ma fille se nomme
6 - son nom indien est Femme Éclair. Elle l'a eu à une danse
7 de cheval. Alors, je lui ai dit, quand il y a des éclairs
8 dehors, elle doit sortir pour prier, et mettre le tabac
9 dehors, ce qu'elle doit vraiment faire. Et elle dit
10 toujours, oh j'entends des éclairs, et je lui dis, eh bien,
11 tu ferais mieux de sortir ton tabac et sortir dehors. Donc,
12 oui.

13 Donc, comme je l'ai dit, les choses sont
14 différentes; n'est-ce pas? Par exemple, les générations
15 ont changé. Mes petits-enfants sont en train d'être élevés
16 très différemment, dans une maison sans violence, avec une
17 culture et, vous savez, ma fille - mon gendre travaille, je
18 travaille, ils ne sont pas élevés au moyen de l'aide
19 sociale. Ils ont tout ce dont ils ont besoin. Donc, oui, je
20 ne sais plus quoi vous dire.

21 **M. FRANK HOPE** : Vous avez dit que vous êtes
22 étudiante à la maîtrise. Dans quel programme?

23 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : J'ai en fait opté
24 pour deux programmes de maîtrise. Dimensions sociales de la
25 santé, un programme de maîtrise en sciences. Et, le

1 programme de Gouvernance autochtone, un programme de
2 maîtrise ès lettres de l'Université de Victoria. Oui. Donc,
3 je l'obtiendrai, avec un peu de chance, en avril. Je dois
4 finir en avril. Je compte finir en avril.

5 **M. FRANK HOPE** : C'est génial. Content de
6 l'entendre.

7 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Oui.

8 **M. FRANK HOPE** : C'est « empowering ».

9 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Mm-hmm.

10 **M. FRANK HOPE** : Alors, - alors vous sentez
11 que vous allez conclure?

12 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Oui.

13 **M. FRANK HOPE** : Êtes-vous intéressée - OK.
14 Donc, des - vous avez déjà formulé des recommandations. Y
15 a-t-il d'autres recommandations que vous aimeriez donner
16 aux commissaires?

17 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Vous savez,
18 j'espère vraiment que toutes les recommandations, peu
19 importe qu'elles soient petites ou minimes, elles peuvent
20 être, ou peut-être - elles ne sont peut-être pas claires,
21 j'ose espérer que toutes les recommandations que vous
22 obtenez sont consignées dans un document public et mises à
23 la disposition de tous, afin que nous puissions les
24 examiner, car il y a des gens sur le terrain qui
25 travaillent tous les jours avec ou sans le financement du

1 gouvernement. Nous trouvons nos propres moyens pour guérir
2 dans nos familles, dans nos communautés, et cela peut nous
3 aider. C'est donc l'une de mes recommandations que je
4 formule en plus de celles que j'ai faites.

5 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm. OK. Est-ce que cela
6 vous convient de conclure ici?

7 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Oui.

8 **M. FRANK HOPE** : OK. Merci. Il est 13 h 28.
9 Merci.

10 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : De rien.

11 **Mme KRISTA SHORE** : (indiscernable)
12 recommandation et nous rendre nos terres.

13 **Mme JAQUELINE ANAQUOD** : Oh, bon sang.

14 **Mme KRISTA SHORE** : C'est une blague.

15 --- Ajournement de la séance à 13 h 28

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Shirley Chang, transcriptrice juridique, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 14 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.